

Patois et espéranto

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **89 (1962)**

Heft 7

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-232853>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

« Allons, mes petits, venez vite boire du bon café ! »

Tous, comme une volée de moineaux, nous nous ruâmes sous l'énorme noyer, emplacement choisi pour ce festin et où le petit char avait été arrêté. Il fut distribué à chacun un gros morceau de pain et de fromage, qui furent dévorés à belles dents. Puis vint le moment solennel de l'ouverture de l'autocuiseur. Ce fut le fils Charles qui exécuta cette formalité. Jusque-là, rien d'extraordinaire, mais ce fut l'enlèvement du couvercle qui fermait le bidon de café, qui déclencha la stupeur générale, car le récipient était ma foi vide ou presque. Le bon café avait disparu dans les lainages, brassé qu'il avait été, du domicile au champ, par des chemins qui, à l'époque, n'étaient pas goudronnés. Les ornières avaient eu raison de toute la science mise à contribution pour la fabrication de notre autocuiseur de malheurs.

Inutile de vous dire que l'expérience ne fut pas renouvelée.

Il y a bientôt un demi-siècle de cela et malgré les ans, ce souvenir et cette bonne parole de maman Ida, restent gravées au fond de notre mémoire d'enfants heureux, choyés et recueillis par cette brave famille du Gros-de-Vaud, où il nous est encore donné le plaisir d'aller en visite. Car pour maman Ida, nous sommes encore et toujours ses petits.

L. Chapuis.

Patois et espéranto

Un de nos amis patoisants des environs de Lausanne est un fervent espérantiste depuis tantôt quarante ans, soit dès le début de la connaissance de cette nouvelle langue en Suisse. Il la parle et l'écrit parfaitement et se trouve être commissaire de l'espéranto pour la région vaudoise, son nom figurant dans l'annuaire espérantiste universel. Il est ainsi en rela-

tions avec des étrangers de tous pays.

Dernièrement arrive chez lui un couple : un Norvégien qui a épousé une Espagnole. Les deux conjoints ne peuvent se comprendre qu'en espéranto, qu'ils parlent tous les deux à la perfection. Ils ont un bébé d'un an qui ne parlera naturellement que l'espéranto. Invité à dîner, le couple accepta avec plaisir et la conversation roula naturellement en nouveau langage, cependant que l'enfant piornait d'une manière particulière.

— *Qu'a-t-il votre bébé ? demanda-t-on au père.*

— *Il pleure en espéranto ! répondit-il.*

Hélas ! l'espérantiste lausannois, depuis ce jour, n'a plus rien voulu savoir de l'ancien langage de chez nous ; il a renoncé à son abonnement au Conteur ! Aussi bien, chers patoisants, on vous conseille de ne pas apprendre l'espéranto !

Sous le signe du beau et du mauvais temps

par M. PASCHE, de Clarens

Du 15 au 30 mars : généralement sec et froid.

Du 31 mars au 9-10 avril : nuageux à couvert, pluie, même neige encore possible.

Du 11 au 28 avril : en général sec, quelques averses ou giboulées possibles.

Les fêtes de Pâques, qui se trouvent en « pleine lune », ont des chances d'être belles.

La saison des pluies semble vouloir débiter en mai déjà ; on dirait que c'est comme dans les pays chauds, avec la mousson.

En tout cas, pour la saison, il y a longtemps qu'on n'a vu le lac si bas, chaque semaine il baisse encore.